

Nations Unies

Communiqué de presse

Département de l'information • Service des informations • New York

APRES-MIDI

RN/4

28 août 1992

LA SIXIEME CONFERENCE SUR LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES TERMINE L'EXAMEN DE LA QUESTION DE LA COOPERATION INTERNATIONALE SUR LA TOPONYMIE

La Sixième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques a terminé, cet après-midi, l'examen des questions relatives à l'enseignement, la pratique et la coopération internationale en matière de toponymie ainsi qu'aux systèmes d'écriture et aux principes de prononciation.

Les représentants des pays suivants ont formulé des observations : France, Etats-Unis, El Salvador, Royaume-Uni, Mexique, Pays-Bas, Canada, Israël, Irlande, Ukraine, Grèce, Venezuela, Botswana, Guinée, Brésil et Allemagne.

La sixième Conférence se réunira à nouveau lundi 31 août 1992, à 10 heures.

(à suivre)

Systemes d'écriture et principes de prononciation

Recherches et expériences à l'appui de la prononciation des noms

Le document relatif à la révision de la carte au 1/50 000 de Nouvelle-Calédonie (E/CONF.85/L.35) a été présenté par Mme Sylvie Lejeune. Ce document indique que les signes retenus ont été empruntés aux langues écrites, la diversité linguistique de Nouvelle-Calédonie n'ayant pas constitué un obstacle à la mise au point d'un système de notation unifié.

Les termes génériques ont été homogénéisés à l'intérieur d'une même zone linguistique, avec une mise en évidence des zones de contact. La révision de la carte de la Nouvelle-Calédonie a représenté pour les populations concernées une action essentielle pour la reconnaissance de la toponymie.

Enseignement, pratique et coopération internationale en matière de toponymie

Etat actuel de l'enseignement et de la pratique : Programme de traitement automatique des données et d'application de cette technique à la toponymie
(E/CONF.85/L.28)

Ce document présenté par M. Roger L. Payne (Etats-Unis) indique que jusqu'à une période récente, la collecte et l'analyse des noms s'effectuaient par des méthodes manuelles laborieuses. Les progrès de l'informatique, notamment en ce qui concerne le matériel autonome et le logiciel connexe, ont considérablement réduit les coûts et étendu le domaine de la recherche toponymique et de ses applications.

Ce stage portera sur l'application du traitement automatique des données à la toponymie en mettant particulièrement l'accent sur les techniques d'introduction et d'extraction des données. Les stagiaires acquerront une connaissance générale de la méthodologie du traitement automatique des données telle qu'elle est appliquée à la recherche toponymique.

Compte rendu du stage de formation en toponymie tenu à Québec du 7 au 19 août 1988 (E/CONF.85/L.55)

Ce document a été présenté par Mme Helen Kerfoot (Canada). L'objectif immédiat du stage tenu à Québec était d'assurer auprès des cadres supérieurs et de techniciens qualifiés venant d'établissements nationaux de cartographies ou de toponymie, la diffusion de l'information la plus à jour sur les méthodes et les techniques utilisées dans la collecte des noms de lieux sur le terrain, sur le traitement, la normalisation et la conservation des données, sur la solution des différents problèmes rencontrés en gestion toponymique et sur la terminologie employée dans le domaine.

(à suivre)

Document canadiens pour les stages de formation des Nations Unies en matière de toponymie (E/CONF.85/L.56)

Mme Helen Kerfoot (Canada), qui présentait ce document a précisé que le Comité permanent canadien des noms géographiques a réuni un certain nombre d'articles pour constituer un "dossier de formation" destiné aux stages en langue anglaise des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques. La plupart des documents contenus dans le dossier ont été présentés à l'origine en français lors du stage de formation à la toponymie organisé en 1988 à Québec par la Commission de toponymie du Québec.

Rapport sur le stage de formation à la toponymie de l'Afrique australe, tenu à Pretoria du 29 juin au 9 juillet 1992 (E/CONF.85/L.86)

Ce document a été présenté par M. Ferjan Ormeling (Pays-Bas), responsable par intérim du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques.

En collaboration avec l'Université de Pretoria et le Centre de recherche onomastique (Conseil sud-africain de recherche en sciences humaines), des membres du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques ont organisé à l'Université de Pretoria (Afrique du Sud) du 29 juin au 9 juillet 1992 un stage de formation à la toponymie à l'intention de 45 étudiants d'Afrique australe. Bien qu'il ait souvent été question au cours des réunions du Groupe d'experts d'organiser un stage de toponymie en Afrique, au sud du Sahara, c'est la première fois qu'un tel stage était organisé. Il offrait un bon programme et la participation et l'évaluation ont été très satisfaisantes.

Rapport du Coordonnateur provisoire du Groupe de travail sur les stages de formation à la toponymie (E/CONF.85/L.87)

M. Ferjan Ormeling (Pays-Bas) présentant ce mémoire, a indiqué que le Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques a mis l'accent sur l'organisation de stages de formation sur la toponymie. Il a cherché, en offrant un appui tout à la fois moral et financier, à encourager l'organisation de tels stages et en a coparrainé huit avec l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire.

Ces stages avaient en général pour objet de contribuer à la diffusion de connaissances et de principes directeurs, en matière de toponymie et de promouvoir le transfert des compétences grâce à des exercices pratiques.

Les objectifs visés pour la période sur laquelle porte le présent rapport (novembre 1991 à septembre 1992) n'ont pas encore été entièrement réalisés, même si certains progrès ont été faits.

Assistance technique

Transfert de la technologie en pays en développement (E/CONF.85/L.32)

Ce document a été présenté par M. H. Lewis (Royaume-Uni).

(à suivre)

Les problèmes réels que continue de poser l'établissement d'une base de données toponymiques sont : la qualité de la collecte des noms sur le terrain, la nature du traitement effectué dans les services compétents, et par conséquent, la fiabilité de la base de données ainsi établie.

Il faut en fait beaucoup de discernement pour distinguer un dialecte local d'une langue véritable et pour trouver, dans les régions multilingues, une langue qui serve de lien entre deux zones linguistiques.

Le traitement des noms géographiques par les services compétents exige aussi de l'expérience pour déterminer les préférences dans l'emploi des noms et, quelquefois, un ordre de préférence.

Assistance technique visant à élaborer des programmes nationaux relatifs aux noms géographiques (E/CONF.85/L.57)

Ce document présenté par Mme Helen Kerfoot (Canada) précise que le Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques vise à fournir des conseils à tous les pays désireux de créer des autorités toponymiques nationales pour renforcer la normalisation internationale. Le document aborde les questions suivantes : définition de l'intérêt initial, évaluation de la situation, examen des questions avec le personnel de gestion local, et établissement de rapports et de documents de référence.

Coopération avec les organisations internationales

Rapport sur la coordination des travaux du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques avec ceux des autres groupes techniques et professionnels (E/CONF.85/L.88)

Ce document a été présenté par M. Ferjan Omeling (Pays-Bas).

A la quinzième session du Groupe d'experts, on a fait l'inventaire des organismes qui devaient être contactés et ceux qui l'avaient déjà été, et cet inventaire figure dans le rapport de la réunion. Les membres du Groupe d'experts ont été invités à aider à contacter les organismes qui ne l'avaient pas encore été.

L'Association cartographique internationale a accepté d'accueillir une réunion spéciale sur la normalisation des noms géographiques lors de sa conférence internationale de 1991 qui s'est tenue à Bournemouth (Royaume-Uni). A cette occasion, on a constaté que les travaux du Groupe d'experts étaient très mal connus et qu'il serait utile de distribuer des brochures sur le sujet.

(à suivre)

Coopération avec les moyens d'information

Le document relatif aux travaux de la Commission océanographique intergouvernementale (IOC) et de l'Organisation hydrographique internationale (IHO) sur les noms de détails sous-marins (WP. No.12) a été présenté par M. Richard Randall (Etats-Unis). Il résume le travail effectué depuis 1987 par la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO en ce qui concerne les noms de détails sous-marins. Les noms ont été retenus par diverses cartes maritimes et ont été ajoutés à une nomenclature publiée en 1988. Les travaux du Sous-Comité des noms géographiques (SGN) visent à assurer une participation et une coordination maximales de toutes les organisations nationales concernées par la dénomination sous-marine.

Le document relatif au rôle du Comité consultatif sur les noms des détails marins et sous-marins (WP. No.33) a été présenté par M. Roger Payne (Etats-Unis).

Le document relatif au Comité canadien permanent sur les noms géographiques canadiens (WP. No.34) a été présenté par Mme Helen Kerfoot (Canada). Il fait état des travaux, des principes, du fonctionnement, des activités et de la composition du Comité. Ce document présente également des informations sur les publications du Comité.

Le document relatif à la désignation des détails géographiques du Canada (WP. No.44) a été présenté par Mme Helen Kerfoot.

Coopération avec des institutions et autres organismes nationaux et internationaux

Ce document relatif au rapport de l'Institut Pan américain d'histoire et de géographie (PAIGH) à la sixième Conférence des Nations Unies sur les noms géographiques (WP. No.18) a été présenté par M. Richard Randall (Etats-Unis). Le document rappelle que par sa résolution 10, la cinquième Conférence des Nations Unies sur les noms géographiques a encouragé en 1987 le Groupe de travail sur les nomenclatures et sur les noms géographiques de l'Institut Pan américain à poursuivre ses efforts en Amérique du Sud. Quatre stages sur la normalisation des noms ont déjà eu lieu au Chili, en Equateur, au Mexique et au Panama. Un cinquième stage se déroulera cet automne au Brésil. Toutes les organisations participantes ont estimé que la question des noms géographiques présente un intérêt majeur au niveau national et international et ont approuvé le thème retenu par le Groupe de travail "Toponymie : la clef pour la communication mondiale".

* *** *